

"l'avait
avec un
très faible

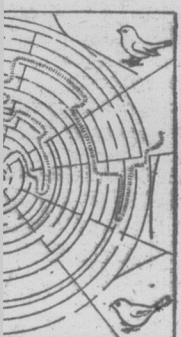
none, de Pleasant
"Ayant souffert de
a quelques années,
ée avec un cœur très

isiner ni faire mon

des étourdissements
ie coucher.
rmir la nuit, car le
veillait.
mmanda les

J'en ai pris cinq
boîtes et je suis
beaucoup mieux;
je n'ai plus d'étour-
dissements et je
puis faire mon ou-
vrage comme autre-
fois".

chez toutes phar-
macies ou envoyées
alle sur réception du
burn Co., Limitée,



e la route que doit
our sortir du laby-
r à être happée au
nseaux.

DEMOISELLES

, plaquée argent;
ion de perle, bonne
s ouvrages de da-

NES GENS

ité générale sur la
n;
ançais, par Mgr

MANDE
du printemps
l'encan le 28 mai.
t plus seulement.
ER, Limitée
MONTREAL.

aux
souffrants

tion Complète

errez se ratatiner et

que vous soyez par
ultat de poudres et
ous n'avez pas essa-
e Moone vous avez
à apprendre.

patante—cette com-
sentielles et autres
eilleux que des mil-
t vendues annuel-
veines grossies.
cien vous garantira
ille d'Huile Emerald
à vos ennus ou que
is.

NOTRE FEUILLETON

Interim:—En attendant *L'Appel du Foyer*, dont nous
commencerons la publication avec notre
numéro du 24 mai.

Les premiers habitants de la paroisse de
St-François, (Beauce)

par M. Philippe Angers

D'après le premier recensement nominatif de la Nouvelle-Beauce, en 1662, au
lendemain de la cession du pays aux Anglais et suivant plusieurs papiers de famille
on peut établir qu'à cette date il n'y avait que le bas de la seigneurie Rigaud-Vau-
dreuil côté sud-ouest de la Chaudière, où il y avait quelques défrichements.

La seigneurie appartenait encore à M. Rigaud de Vaudreuil, alors en France,
et les censitaires occupant des terres étaient:

Nom du mari	Nom de l'épouse	Garçons	Filles
Zacharie Bolduc.....	Jeanne Meunier.....	2	1
Jean Bolduc.....	Louise Quirion.....	2	1
François Quirion.....	Marguerite Bolduc.....	4	4
Pierre Poulin.....	Geneviève Boucher.....	2	2
Jos-René Bolduc.....	Marguerite Létourneau (1764).....	1	2
Ignace Quirion.....	Marguerite Poulin.....	1	2
Louis Paré.....	Angélique Rodrigue.....	1	1
Joseph Poulin.....	Madeleine Rodrigue.....	3	3
Augustin Veilleux.....	Marie-Lise Rodrigue.....		
Jean Busque.....	(Ces trois dernières, filles de Jean Rodrigue ci-après nommé.)		

(Auteur de toutes les familles
Rodrigue de la Beauce.)

Jean Rodrigue.....	Marie Boulet.....	4	4
Guillaume Létourneau.....	Françoise Rodrigue.....	4	4
Joseph Roy.....	Louise Dupuy dit Gilbert.....	4	4
Joseph Veilleux.....	Madeleine Roy.....	2	3
Charles Doyon.....	Louise Rancourt.....	2	3
Joseph Rancourt dit Mystère.....	Françoise Harnois.....	3	1
François Fortin.....	Marie Caron.....	4	3
Joseph Fortin.....			
Jean Gagnon.....	M.-Anne Paradis.....	5	3
Augustin Lessard.....	Françoise Aubin de L'Isle.....		
J.-Baptiste Gatién.....	Marie Alade.....		
Charles Bizier.....			
Charles Gagnon.....			

Zacharie Bolduc, son épouse et sa fille
Marthe, retournèrent à St-Joachim, où
cette dernière épousa, en 1765, Pierre Pou-
lin, de St-François, Beauce, veuf de Gene-
viève Boucher. J.-B. Gatién alla tard aux
environs de Québec, et Jean Bizier à
St-Joseph.
Il y avait peut-être deux ou trois autres

LE THÉ

"SALADA"

2867

Vert, Ncir ou Mélangé, est toujours de pro-
venance Indienne ou Ceylanoise. Le goût
diffère selon la variété choisie; la qualité est
invariablement supérieure. 75c. à \$1.05 la lb.
En vente partout.

familles à cette époque, à St-François,
qui devaient habiter la Touffe-de-Pins,
côté nord-est de la Chaudière. Ce n'est
qu'après 1762 que les Mathieu, Bernard,
Thibeaudeau, Jolicoeur, Bourque, St-Hi-
laire, Morin, Poirier, etc., vinrent s'établir
dans la Beauce. La plupart des premiers
colons de St-François venaient de Châ-
teau-Richer, de Ste-Anne ou de St-Joa-
chim. Les neuf-dixièmes des cultivateurs
résidant actuellement à St-François, à
St-Georges et dans les cantons de Tring, à
Lambton, et dans ceux qui longent les
rivières du-Loup et de la Chaudière, sont
des descendants des valeureux pionniers de
1762, que nous venons de nommer.

Arrivés dans la vallée de la Chaudière
pour s'éloigner de la ville de Québec et de
la côte de Beauport, si exposées aux hor-
reurs de la guerre, le choix de leurs terres
étant fait, ces hardis défricheurs commen-
cèrent à attaquer la forêt vierge qui cou-
vrait tout le pays. Le premier ouvrage à
entreprendre, pour le colon, était de défricher
un petit coin de terre pour y cons-
truire une maison en bois rond, couverte
d'éclisses de cèdre, de quinze ou vingt
pieds de côté, et d'y installer une cheminée
en pierres des champs, où la terre glaise
était employée en guise de mortier à chaux.
A la base de la cheminée, il y avait le
foyer devant lequel était une grande pierre
plate, placée là pour éviter l'incendie.
Dans ce foyer on faisait du feu non seule-

ment pour cuire les aliments, mais aussi
pour se protéger contre le froid. Les poêles
ne firent leur apparition que plus tard.
Dans l'inventaire des biens de la commu-
nauté de Joseph-René Bolduc et Marie-
Brigitte Perrault, par L. Mèrag, notaire,
le 26 septembre 1773, on voit bien un
poêle, mais il était en terre, et le dessus et
la porte seulement étaient de fonte. Ce
n'est qu'après 1780 que le poêle en fonte
devient en usage dans quelques maisons
de la Beauce. Pendant bien des années, il
n'y eut que le feu de cheminée d'employé
comme moyen de chauffage dans toute
la vallée de la Chaudière.

Vers 1770, M. de Lotbinière fit constru-
ire un moulin à scie sur la rivière du Mou-
lin, et ce ne fut qu'après cette date qu'on
put se procurer des planches pour rem-
placer les pièces de bois équarries de leur
plancher. La hutte bâtie, on continuait à
faire l'abatis et on faisait brûler les arbres
aussitôt qu'ils étaient assez secs. Après
le feu, il fallait ramasser les branches et
les troncs d'arbres qui n'étaient pas com-
plètement réduits en cendre, et y mettre le
feu de nouveau. Ces travaux préliminaires
terminés, la pioche venait remuer la terre
à qui était confiée les semences de blé,
d'orge, de sarrasin, d'avoine et de graines
de lin. Les semailles finies, la hache re-
commençait sa besogne pour continuer
des années durant, sans trêve ni merci.

(Suite à la page 383)

Il y a TROP de FEMMES MALADES

C'est seulement en ayant recours
aux Pilules ROUGES que les femmes assureront
leur bien-être personnel.

L'excès de travail, le surmenage, les devoirs et les
obligations de la vie, les tracas de toutes sortes amènent
souvent une dépression de tout l'organisme et la
femme qui la subit se voit menacée de toutes sortes de
malaises. L'appétit disparaît bientôt, le cœur bat
moins régulièrement, le sang circule moins vite.
Une faiblesse générale s'ensuit, des troubles organi-
ques se déclarent: mauvaise digestion, constipation,
irrégularité, douleurs internes, etc., etc.

Il est alors plus que temps de régénérer l'organisme
de tonifier et d'enrichir le sang, de ramener les
forces perdues. Les Pilules ROUGES sont le remède
qui réussira le mieux, celui dont les témoignages de
chaque jour devraient attirer l'attention de toutes les
femmes dont la santé laisse à désirer.

PILULES
ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.



Mme P. GAUDETTE

"Ma santé lais-
sait beaucoup à
désirer depuis
trois ou quatre
ans. Chaque jour
mes forces dimi-
nuaient. Je di-
gèrais difficile-
ment et cela me
causait des dou-
leurs d'estomac.
J'avais aussi des
palpitations, des vertiges et des douleurs dans tous les membres. Mon
sommeil était agité et je me levais le matin avec des maux de tête terribles.
Le moindre travail m'était pénible.

Découragée de ce que les remèdes que je prenais depuis plusieurs
années ne me faisaient aucun bien, je résolus de les abandonner pour
prendre seulement les Pilules Rouges. Ce remède fut merveilleux pour
moi. Dès les premières boîtes je me sentais déjà beaucoup moins souffrante
et plus forte. Dans l'espace de quelques mois, grâce aux Pilules Rouges, je
me suis complètement rétablie. Je me fais un plaisir et un devoir de les
recommander". Mme P. Gaudette, 30 Elm St., Spencer, Mass.

CONSULTATIONS MEDICALES.
— Afin d'aider votre traitement,
vous pouvez consulter, à son bu-
reau ou par correspondance, no-
tre médecin qui vous indiquera tou-
jours le meilleur régime à suivre.
Dans les cas requérant l'intervention
chirurgicale, il vous dirigera au meil-
leur chirurgien de votre localité.

Pilules Rouges par la poste,
3 boîtes, \$1.25.

ECRIVEZ

pour notre jolie bro-
chure GRATUITE
"Santé des Enfants".
Illustrée par Bour-
geois, envoyé aux mè-
res de famille seule-
ment.